



Albert FRELON

Né le 14 juillet 1908 à Bordeaux (33)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 31.033

« Disparaît en Méditerranée » le 5 mai 1942 au large de la Palestine



Navigateur aux « Lignes Aériennes Militaires » de Damas



« Mort pour la France » à l'âge de 32 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

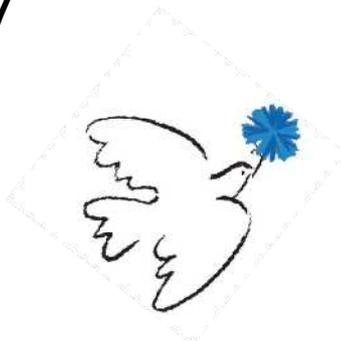
Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Girondin ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie présentée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(05/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS

Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1908 – SA NAISSANCE- Le 14 juillet 1908, à Bordeaux, est né à 11h00 au 13 rue Mercière, un enfant prénommé *Albert, Sylve*, fils de Joseph FRELON âgé de 35 ans et de Marie Jeanne QUITTET son épouse âgée de 28 ans.

Lycéen, Albert FRELON obtient le diplôme du baccalauréat et poursuit des études de médecine pour devenir dentiste.

SON SERVICE MILITAIRE

Le **22/10/1931**, Albert, étudiant sursitaire de la classe 1928, est incorporé pour effectuer son service militaire.

Le **15/04/1932**, il est nommé « dentiste auxiliaire ».

Le **22/09/1932**, Albert est élevé au grade de « dentiste militaire de 2^e classe ».

Le **01/10/1934**, il est affecté à la 9^e Région militaire de Tours, admis aux concours d'entrée à l'École des Officiers de Réserve (E.O.R) de Bordeaux.

Le **10/08/1936**, à l'issue de sa formation Albert FRELON est nommé lieutenant,

DÉPART pour L'A.É.F (Afrique Équatoriale Française).

Le **01/06/1939**, le lieutenant Albert FRELON volontaire pour servir dans les territoires d'opérations extérieurs reçoit sa mutation pour rejoindre les troupes installées en A.É.F. (Afrique Équatoriale Française).

2- LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **02/09/1939**, présent en AÉF, il est mobilisé et affecté à la Direction du service de Santé de l'A.E.F détaché en qualité de Chirurgien-dentiste à l'hôpital général de Brazzaville, au Congo.

Le **03/09/1939**, la France, suivant la Grande-Bretagne, déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **04/03/1940**, Albert est désigné pour assurer le service du Cabinet Dentaire de Bangui en Oubangui-Chari (devenu République Centrafricaine).



3- SON RALLIEMENT à LA FRANCE LIBRE

Le **27/08/1940**, pour répondre à « l'Appel du 18 juin 1940 » du général de GAULLE, Félix ÉBOUÉ, gouverneur du Tchad, proclame le ralliement du Tchad à la France-libre.

Le lendemain un coup de main audacieux du colonel LECLERC, sur les villes de Douala et Yaoundé, assure le ralliement du Cameroun, tandis que le colonel de LARMINAT prend le pouvoir à Brazzaville, capitale du Congo-français et proclame le ralliement du Congo à « la France-Libre ».

Albert FRELON sans hésitation se porte volontaire pour s'engager dans les Forces Françaises Libres. C'est un homme âgé de 32 ans, de taille 1m67, cheveux châtain-foncés et yeux marron qui se présente alors au bureau de recrutement.

Il déclare être célibataire, sans enfant et demande à rejoindre les F.A.F.L : Forces Aériennes Françaises Libres. Le matricule FAFL 31.033 lui sera attribué avec le grade de lieutenant pour un engagement à compter du 28/08/40.

Le **11/09/1940**, candidat élève-observateur en avion, il est affecté au Bataillon de l'Air n°214 de Bangui pour suivre une formation d'Observateur.



Potez 25

Le **15/02/1941**, il obtient le Brevet d'Observateur.

DÉPART pour LE MOYEN-ORIENT

Le **07/04/1941**, il reçoit son ordre de mission pour rejoindre l'Égypte, mis à disposition de l'Air-Marshal commandant la Royal Air Force au Moyen-Orient.

Le **09/04/1941**, il se met en route pour le Moyen-Orient.

AFFECTATION à l'EB n°1 : Escadrille de bombardement n°1

A son arrivée au Caire, il est dirigé pour rejoindre le personnel de **l'Escadrille de Bombardement n°1**. Cette escadrille est issue des éléments du GRB1 (Groupe Réservé de Bombardement n°1) venant du Tchad (futur Groupe « Lorraine »). Une partie du personnel volant est employé pour convoier les avions sortants des chaînes de montages britanniques installées à Takoradi, en Gold-Coast (Ghana actuel), destinés aux escadrilles basées au Moyen-Orient.

Le **07/05/1941**, deux équipages - pilotes lieutenant Yves EZANNO et sergent-chef André NOËL - décollent de Takoradi à destination du Caire pour convoier chacun un bombardier GLENN-MARTIN, arrivé en caisse de Grande-Bretagne et remonté sur place. Dans le meilleur des cas, le voyage doit durer au minimum trois jours, pour un vol d'Ouest en Est à travers l'Afrique. Soit une distance à parcourir de 4450km, sans radio ni téléphone de bord, guidé par un avion BLENHEIM britannique, qui lui, est équipé d'un poste de radio.

Tout se passe bien pour le lieutenant EZANNO jusqu'à l'escale à Fort-Lamy au Tchad où il crève sa roulette de queue et doit attendre une huitaine de jours avant d'être dépanné. Le sergent-chef NOËL, avec son équipage composé du lieutenant Albert FRELON observateur, des sergents Marcel TUAL radio et François DUMONT mécanicien, poursuit sa route mais doit s'arrêter à Wadi-Halfa au Soudan. Le pilote tombé malade, charcuté par le médecin de l'endroit, doit rester couché une quinzaine de jours. Deux semaines plus tard, l'avion repart pour le Caire.



Bombardier Glenn-Martin de la RAF dans le Western Desert (en.wikipedia.org)

Le **01/10/1941**, Albert est au Caire en Egypte.

AFFECTATION aux « LIGNES AÉRIENNES de DAMAS »

Le **10/10/1941**, il est affecté en Syrie aux Lignes Aériennes de Damas.

Le **07/11/1941**, il est muté au Groupe Mixte d'instruction (GMI) de Damas.

Le **01/12/1941**, il est rattaché à la Base aérienne de Damas.

Le **17/12/1941**, Albert exprime son souhait de devenir pilote. Par une lettre adressée au lieutenant-colonel commandant les FAFL au Moyen-Orient, il manifeste son vœu de suivre les cours de pilotage, signifiant avoir déjà à son actif une vingtaine d'heures de vol en double et en lâché sur avion de tourisme monomoteur, et avoir volé sur divers types d'avions : Bloch MB.120, Potez 25, Caudron-Goéland C-445, Glenn-Martin 167, en totalisant 160h de vol.

Le **24/12/1941**, il reçoit un avis favorable à sa demande.

Le **01/02/1942**, il reçoit son affectation au GMI (Groupe mixte d'instruction) à Damas en qualité d'élève-pilote.

AFFECTATION aux « L.A.M. » : Lignes Aériennes Militaires

Le **18/03/1942**, il est muté aux LAM à Damas sous les ordres du Colonel Lionel de MARMIER.



Insigne des LAM (aaa.glam)

Le **22/04/1942**, le lieutenant Albert FRELON est proposé au grade de capitaine. Les appréciations de ses supérieurs sont les suivantes :

« Valeur morale élevée, caractère droit et franc, poussant au plus haut point le sens de l'honneur, du patriotisme. Possède des valeurs militaires élevées, sait et saura imposer son autorité. Courage, tranquille et sûr, provoquant le respect de ses hommes. Breveté pilote de tourisme, Observateur de classe à participé à plusieurs missions en Libye sur bombardier Glenn-Martin. Possède une instruction générale supérieure avec une vivacité d'esprit qui lui permet d'être au courant de toutes les questions concernant l'aviation. Volontaire pour passer dans une arme combattante, Observateur-bombardier complet, d'un cran au dessus de tout éloge, présent pour toute mission de guerre, s'impose par son courage et ses connaissances à tout ce qui est nécessaire pour faire un chef digne de devenir Capitaine ».

Le **09/05/1942**, le lieutenant Albert FRELON doit effectuer un vol au départ du Caire à destination de Beyrouth.

Il ne le sait pasce sera son dernier vol.

4- SON DERNIER VOL

Samedi 9 mai 1942, Albert FRELON en qualité de passager monte à bord du « **Caudron-Simoun n°595** » de l'Escadrille des avions de liaison qui va le mener à Beyrouth.

Le pilote est l'adjudant-chef **Georges LE DILASSER**, un vétéran de la 1^{ère} guerre mondiale, pilote expérimenté avec plus de 2766h de vol à son actif, dont 65h de vol sur ce type d'avion ; avec lui le sergent-chef mécanicien **Guy ARCAM**.

L'avion, pris en compte tout récemment le 28 mars 1942 venant d'Angleterre, est équipé d'un moteur Bengali de 220 chevaux totalisant tout juste 18h35 de vol.



Caudron-Simoun (passionair1940.fr)

Les conditions météorologiques sont médiocres avec un ciel particulièrement brumeux. La distance à parcourir est de 630km.

Il est **9h20** lorsque le pilote procède au décollage.

Le vol ne doit pas présenter de difficulté de navigation. Le pilote devra prendre le cap au nord-est jusqu'à la côte méditerranéenne puis longer le littoral vers le nord jusqu'à l'approche de Beyrouth. Le temps de vol est estimé à 2h30.

A **13h00**, on remarque déjà l'absence de l'avion attendu à Beyrouth. Aucun contact radio n'a pu être établi. Les heures passent. On apprend qu'il a été aperçu pour la dernière fois au-dessus de Haïfa, on imagine alors que le pilote ait dû faire un atterrissage forcé sur son chemin.

Deux jours et demi après, des débris de l'avion sont repérés dans la baie d'Haïfa à 300m du rivage à environ 3 km au sud de Saint-Jean-d'Acre. Aucune trace des membres de l'équipage n'a pu être observée.

Albert FRELON âgé de 33 ans, **Georges LE DILASSER** âgé de 41 ans, **Guy ARCAM** âgé de 21 ans, seront officiellement déclarés « **porté disparu** ». Leurs corps ne seront jamais retrouvés.

Estimation du lieu de la disparition à 3km au sud de Saint-Jean-d'Acre et 300m du littoral.



Le lieutenant Albert FRELON

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres
« Disparaît en Méditerranée » le 9 mai 1942 au large de la Palestine



« **Mort pour la France** » à l'âge de 32 ans

5- CITATION

CITÉ à l'ordre de l'Armée de l'Air à titre posthume

Le Lieutenant Albert FRELON pour le motif suivant :

« Officier observateur, rallié aux Forces Françaises Libres dès le début. A disparu en mer au cours d'une liaison aérienne en Moyen-Orient le 17 mai 1942 »

À Londres le 28 août 1942, signé Général Martial VALIN commandant les FAFL.

MÉMOIRE DE PROPOSITION

Mémoire de proposition pour une citation à l'Ordre de l'Armée Aérienne :

« Officier de valeur montrant dans sa spécialité une réelle compétence et sachant prendre opportunément d'heureuses initiatives. A toujours fait preuve de belles qualités de combattant et d'ardent patriote, a rejoint les Forces Françaises Libres dans les premiers, a trouver la mort en Service aérien commandé au cours d'un voyage entre Le Caire et Beyrouth. »

6- LES DÉCORATIONS

- Médaille de la Résistance française (décret du 31/3/47 – JO du 26/7/47)
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France-libre



7- LES HONNEURS

- **MUSSIDAN**, département de la Dordogne (24), son nom est inscrit sur le Monument aux Morts, situé Place de la République.



(monumentsmorts.univ-lille.fr)

- **LE TRÉPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



(Coll. AM-FAFL)

8- LA FAMILLE

1908 – SA NAISSANCE - Le 14 juillet 1908 est né à 11h00 au domicile familial 13 rue Mercière à Bordeaux, un enfant prénommé *Albert, Sylve*, fils de Joseph FRELON 35 ans Inspecteur de fabriques de margarine, et de Marie Jeanne QUITTET 28 ans son épouse. Déclaration faite en Mairie le 16/07 en présence du grand-père de l'enfant Jean QUITTET 60 ans retraité des Contributions Indirectes domicilié 102 Cours d'Aquitaine, et d'Henri DURAND 48 ans Inspecteur Régional des fraudes domicilié 17 rue Mélis à Bordeaux.

1930 – Décès de sa mère, Marie Jeanne QUITTET le 03/03/1930 à Mussidan, née le 26/10/1879 à Mussidan, divorcée de Joseph FRELON, fille de Jean Baptiste QUITTET et de Françoise Marie DAMBIER.

1934 – Décès de son père, Joseph FRELON le 23/09/1934 à l'âge de 62 ans à Talence à 12h00 au 15 rue Charles LATERRADE, avait la profession d'Inspecteur Départemental de la Répression des Fraudes, né le 15/12/1872 à La Garde (devient Montlieu-la-Garde en 1965) (Charente-Maritime) fils de feu Jacques FRELON et de feu Joséphine Victorine CAUMEL son épouse, divorcé en 1^{er} noce de Marie Jeanne QUILLET et époux en 2nde noce de Jeanne Margueritte MIRAUD.

1939 – Albert FRELON est propriétaire d'un logement à Mussidan en Dordogne situé entre Libourne et Périgueux.

1940 – Sa tante, Melle M. FRELON réside à Moulin-des-bois à Bedenac (Charente maritime).

1945 – Une amie, Mme OMARTIN, Garage à Excideuil (Dordogne), demande des nouvelles d'Albert FRELON auprès des autorités militaires. L'Avis officiel de disparition Albert FRELON est émis à la date du 26/06/45 - Maître RIGAILLAUD notaire à St Front de Mussidan est désigné pour régler la succession.

1947 – Sa tante Mme FRELON habite au 4 Avenue Mirabeau à Nice. L'acte de décès de Albert FRELON dressé le 27/08/47 a été transcrit en Mairies de Mussidan (Dordogne), et de Bordeaux (Gironde) avec la mention « Mort pour la France ».



Sources documentaires supplémentaires:

Sites WEB: monumentsmorts.univ-lille.fr - passionair1940.fr - en.wikipedia.org

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

